

Les grandes migrations de la protection antivariolique ...

La variole humaine était une maladie de spécificité très étroite donc sans réservoir animal et fortement immunogène. Ces caractéristiques ont marqué son histoire et, finalement, permis son éradication. Les 2 méthodes de protection élaborées contre ce fléau ont cheminées au gré du commerce, stimulées par les hécatombes et/ou les séquelles engendrées.

Le chemin de la variolisation au 18ème siècle

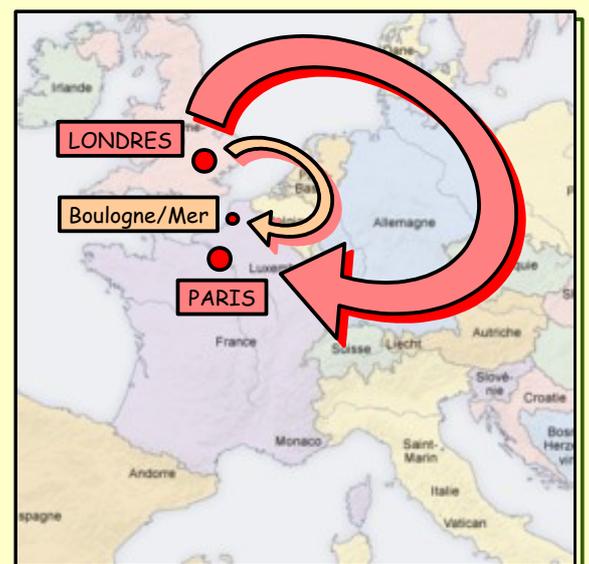
La variolisation où inoculation artificielle et volontaire de la petite vérole bénigne ou variole pour se protéger d'une atteinte naturelle grave souvent mortelle est une « méthode de prophylaxie » ancestrale. Venue d'Asie par les chemins de la soie, largement pratiquée en Orient, elle est re-découverte par le médecin de l'Ambassade d'Angleterre à Constantinople (1718). Introduite à Londres par la femme de l'Ambassadeur Lady MONTAGU (1721),



elle pénètre en Europe par la capitale des Pays-Bas, Amsterdam (1748), gagne Genève (1750) puis Paris où elle ne sera adoptée qu'en 1763. S'effectuant presque toujours « par passage direct d'Homme à Homme », cette pratique très usitée est largement contestée et délicate à mettre en oeuvre. Même si elle réduit fortement la morbidité et la mortalité, ses détracteurs seront nombreux. Elle sera peu à peu abandonnée à la fin du 18ème siècle.

Périple simplifié de la vaccination jennerienne aux 19ème et 20ème siècles

A la fin du 18ème siècle, d'Edouard JENNER démontre en expérimentant scientifiquement la possibilité de prévenir de la variole par inoculation de la maladie bovine (cow-pox) humanisée (1796). La « vaccination jennerienne » gagne toute l'Europe dont la France via l'Autriche et la Suisse (1799). Devant les difficultés rencontrées par les Dr WOODVILLE et PINEL à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris (1799), le précieux fluide vaccinal fut ré-introduit secondairement via Boulogne/Mer en juillet 1800 ... L'entretien du fluide vaccinal s'opère de « bras à bras » en chaînes humaines incessantes, grâce aux enfants vaccinifères, souvent des orphelins trouvés ou abandonnés ... avantageusement remplacés par des génisses au milieu du 19ème siècle. Le vaccin moderne est né à la fin du 19ème siècle, sec, glycérolé puis lyophilisé. Son emploi intensif allié aux caractéristiques fondamentales de cette maladie ont permis son éradication au 20ème siècle.



Voir la [BioGénéalogie d'Edouard JENNER](#)
et les nombreux fichiers associés ...